

Mulroney salue l'effort de lutte à l'apartheid

Ottawa (PC)

Le premier ministre Brian Mulroney s'est réjoui des mesures prises par le gouvernement sud-africain pour abattre les piliers de l'apartheid.

Le président de l'Afrique du Sud, F.W. de Klerk, s'est engagé hier à abolir trois des principales lois à la source de l'apartheid, et à prendre des mesures législatives afin de préparer l'abolition d'une quatrième.

M. Mulroney a communiqué hier avec le président de Klerk pour le féliciter au nom du gouvernement canadien. Il a salué son courage et sa détermination, et l'a assuré de l'appui du Canada dans cette entreprise.

Le premier ministre a déclaré aux journalistes hier que le président de Klerk n'était qu'au début d'une longue route, mais que l'Afrique du Sud semblait maintenant se diriger vers la démocratie et la justice sociale de façon irréversible.

Il a dit espérer que les mesures annoncées hier pourront mettre fin à la discrimination raciale en Afrique du Sud. Il a indiqué que le gouvernement canadien suivra de près leur présentation et leur mise en oeuvre au cours des prochaines semaines.

Il n'a pas voulu dire si le Canada allait adoucir ses sanctions économiques à l'endroit de l'Afrique du Sud.

Il a simplement indiqué que le secrétaire d'Etat aux Affaires ex-



Saluant les mesures prises par le gouvernement sud-africain pour abattre les piliers de l'apartheid, le premier ministre Brian Mulroney n'a pas voulu dire si le Canada allait adoucir ses sanctions économiques.

terieurs Joe Clark se rendra bientôt à Londres pour présider une rencontre des ministres des Affaires étrangères des pays du Commonwealth et discuter de la question.

«Après avoir évalué l'impact des mesures annoncées par M. de Klerk, M. Clark fera une déclaration au nom du gouvernement du Canada et, probablement, au nom de nos alliés du Commonwealth», a-t-il déclaré.

Les allophones constitueraient 10 pour cent de la population québécoise d'ici 15 ans

□ Diverses institutions publiques devront prévoir des ajustements en conséquence

Rolande PARENT Montréal (PC)

La population allophone, constituée d'immigrants dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais, pourrait constituer 10 pour cent de la population québécoise dans 15 ans (lors du recensement de 2006) et 26 pour cent de la population de l'île de Montréal.

Au recensement de 1986, les allophones comptaient pour 6,8 pour cent de la population du Québec et 18,7 pour cent des résidents de l'île de Montréal.

Cette forte croissance des communautés culturelles envisagée dans la dernière étude du démographe Michel Paillé menée pour le Conseil de la langue française est de nature à inciter diverses institutions publiques à prévoir des ajustements en conséquence.

«Sachant que la population allophone du Québec va augmenter si fortement dans les 15 prochaines années, le ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration pourra mettre en place les programmes requis pour l'enseignement du français.»

Ajustements

De même, les médias devraient saisir l'importance de s'adresser aux communautés culturelles, de dire M. Paillé.

Quant aux commissions scolaires de l'île de Montréal, elles doivent prendre en compte qu'à l'heure actuelle il y a une école française sur six où les écoliers de langue maternelle française ne constituent plus la majorité, a-t-il souligné.

«Ces perspectives peuvent servir au Conseil scolaire et aux commissions scolaires à ajuster leurs écoles, à prévoir les besoins.»

Le démographe Paillé a basé ses perspectives démographiques, notamment, sur la politique annoncée du gouvernement fédéral d'aug-

menter à 220 000 par année le nombre d'immigrants au Canada et sur la volonté du Québec d'accueillir le quart de ces immigrants.

Depuis quelques années, les allophones représentent plus de 80 pour cent des immigrants venus au Québec.

Une autre étude a déjà démontré que la population allophone a une plus forte fécondité que celle des francophones et des anglophones.

Concentration

La concentration des allophones dans l'île de Montréal, généralement

de 80 pour cent, pourrait être moins forte si le ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration réussissait à stimuler l'installation des allophones en région, comme c'est son intention, pour favoriser leur intégration aux 83 pour cent des francophones qui constituent la population du Québec.

A cet égard, le ministère a beaucoup de travail à faire. Au recensement de 1986, en excluant les autochtones, seulement 33 000 allophones étaient installés en dehors de la région de Montréal pour constituer

moins d'un pour cent de la population de ces régions.

«Des études ont démontré que plus les francophones sont nombreux dans un milieu donné, comme à l'extérieur de la région de Montréal, plus l'intégration au français se fait facilement», a fait valoir M. Paillé.

Dans la même veine, une étude à paraître prochainement va démontrer que même chez les immigrants arrivés après la loi 101, ceux qui s'installent dans les secteurs anglophones de l'ouest de l'île de Montréal optent majoritairement pour l'anglais.

INSTRUIT
ET ...
CULTIVÉ



NOTEZ BIEN QUE LA PÉRIODE D'INSCRIPTION DÉBUTE

Lundi le 4 février

pour inscription
personnalisée
téléphonez à :
Madame FRANCINE CABANA, dir. adj.
822-5551



MONTCALM — LES — ARTS

où 8 élèves sur 10 fréquentent un cours d'art. Bientôt 9.

22684

La vague souverainiste est là pour durer

— Robert Bourassa

Montréal (PC)

La vague souverainiste est là pour durer. Et à moins que le Canada anglais n'accepte une revue en profondeur du rôle du gouvernement central, l'unité du pays connaîtra sa «vraie minute de vérité» d'ici la fin de 1992, affirme le premier ministre Robert Bourassa.

Au cours d'une entrevue accordée au quotidien montréalais La Presse, M. Bourassa a souligné que l'actuelle montée du sentiment souverainiste «n'est pas une mode», un sentiment momentanément exacerbé par l'échec de l'entente du Lac Meech, ni une tendance «éphémère» comme l'a soutenu récemment son homologue fédéral Brian Mulroney.

Dans cette longue entrevue, le premier ministre a appuyé et même vigoureusement défendu le constat fait cette semaine par le comité constitutionnel du Parti libéral du Québec, présidé par Me Jean Allaire.

Pour le régime fédéral, «c'est la vraie minute de vérité», a-t-il lancé, tout en reconnaissant que le «contexte n'est pas idéal» pour une reprise des pourparlers constitutionnels avec, en fond de scène la récession et la crise du golfe Persique.

Pourquoi le Canada anglais accepterait-il maintenant ce qu'il re-

pousse depuis 25 ans? «On est à l'ère des miracles», a-t-il dit, mi-sérieux, rappelant les bouleversements rapides en Europe de l'Est. Le Canada anglais verra, tôt ou tard, qu'il y a de ses propres intérêts. S'il n'accepte pas la nouvelle donne réclamée par Québec, il sera forcé de discuter d'intégration monétaire, économique et par conséquent politique avec le Québec, prévoit M. Bourassa.

Il a insisté sur le fait que le rapport du comité Allaire s'inscrit dans le droit fil des positions constitutionnelles qu'il a défendues depuis plus de vingt ans. Certaines conclusions du comité Allaire se retrouvent, d'ailleurs, dans le Livre Beige de Claude Ryan, et dans le rapport de Paul Gérin-Lajoie, qui dès 1966, préconisait lui aussi une réforme complète de la constitution.

Ultimatum référendaire

Seule manquait alors la proposition d'une échéance, l'ultimatum référendaire.

Même si l'idée d'un référendum constitutionnel avant la fin de l'automne 1992 cause des inquiétudes dans les rangs de son parti, M. Bourassa prévoit que cet ultimatum «nécessaire» sera retenu, tant par les militants libéraux réunis en congrès, début mars, que par l'ensemble de son cabinet, par la suite.

Un groupe manitobain plaide en faveur de l'unité

Brandon, Man. (PC)

La perspective d'un Québec indépendant constitue présentement la question la plus urgente à laquelle doit faire face le Canada, a soutenu, hier, un groupe de résidents de Brandon, au Manitoba, devant le Forum des citoyens sur l'avenir du pays.

«Je ne veux certainement pas que le Québec se sépare», a expliqué Sandi McNabb, un agriculteur de Minnedosa.

Huit personnes sont venues rencontrer les commissaires et répondre aux 14 questions posées par le Forum, créé en novembre dernier par le premier ministre Brian Mulroney pour tâter le pouls des Canadiens au sujet de l'avenir du pays, suite à l'échec de l'accord du lac Meech. Le Forum des citoyens, présidé par M. Keith Spicer, remettra son rapport le 1er juillet prochain.

Certains Manitobains doutent que le Québec soit capable de se débrouiller tout seul, alors que d'autres estiment que le Canada existera toujours et ne sera pas annexé aux États-Unis. «Nous pourrions continuer à exister comme pays malgré ce grand vide au milieu», a soutenu le maire de Brandon, Rick Borotsik.

Le groupe de Manitobains est d'accord pour dire que les deux langues officielles contribuent à rendre le Canada unique, mais s'opposent du même souffle à toute loi qui obligerait les communautés anglophones à offrir des services en français.

«C'est plutôt ironique, a expliqué Robert Riley, un étudiant, mais la politique qui devait nous unir est devenue un facteur de division.»

Les femmes

Par ailleurs, un groupe de femmes manitobaines a indiqué que les femmes canadiennes redoutent toute modification constitutionnelle qui pourrait mettre en péril leurs droits fondamentaux.

Elles ont précisé qu'elles ne voulaient plus d'un processus «genre lac Meech». Certaines femmes estimaient à l'époque que l'accord affaiblirait la Charte des droits.

«Nous ne voulons pas d'une autre législation mais seulement préserver celle qui existe déjà», a expliqué Mme Mary Annis, du groupe de femmes de Brandon. «La Charte des droits et libertés — et en particulier les clauses relatives à l'équité et à l'égalité des deux sexes — (doit) être sauvegardée sans l'ombre d'un doute.»

En janvier dernier, votre câblodistributeur a adopté une nouvelle identité. Il s'est regroupé avec les huit autres compagnies de câblodistribution de COGECO pour former COGECO CÂBLE, un réseau de près de 200 000 clients.



24661

Forum

Jean-Guy Dubuc, Président et Éditeur

Jean Vigneault, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste-adjoint

ÉDITORIAL

Avortement: année zéro

Jean-Guy DUBUC

C'est étrange: le Sénat, féroceement décrié chaque fois que ce corps parlementaire non-élu fait obstacle à un projet de loi des Communes, est devenu un héros... On a le sentiment que tous les groupes de pression, ceux-là mêmes qui ont l'habitude de le dénoncer, veulent aujourd'hui le remercier. On a des principes, mais réversibles et interchangeables: c'est pratique, semble-t-il...

Le Sénat a donc rejeté, de façon exceptionnellement serrée mais valide, le projet de loi sur l'avortement que le gouvernement avait présenté après mille hésitations, tergiversations et discussions passionnées à travers tout le Canada. Curieusement, tous les adversaires semblent aujourd'hui heureux de l'absence de loi, y compris le gouvernement. Moment de victoire pour M. Mulroney.

Parmi les diverses faiblesses du projet de loi, une était particulièrement grave: c'est qu'il posait sur les épaules des médecins une responsabilité excessive. En fait, pratiquement plus personne d'autre que le médecin n'avait à prendre de décision personnelle devant une demande d'avortement. En retirant la responsabilité à la femme enceinte, première concernée par le choix à faire, la loi aurait incriminé de façon excessive et abusive l'instrument plutôt que la cause. En ce sens, la loi aurait été injuste.

Mais peut-on se réjouir maintenant du nouveau vide juridique? Sûrement pas. L'acte de l'avortement est grave, relié à une morale sociale reconnue par toutes les sociétés civilisées et codifié par une réglementation peut-être extensible mais néanmoins précise. Car quelle société prétendument ouverte peut permettre l'avortement libre à n'importe quel moment de la grossesse? Qui peut admettre qu'une question de vie et des droits qui s'y attachent soit ignorée par la justice d'un Etat qui possède une charte des droits?

L'absence de loi ne peut satisfaire quiconque un tant soit peu soucieux des droits des personnes. C'est pourquoi, même si la ministre Kim Campbell ne semble pas préoccupée de présenter une nouvelle législation, il faut préparer un nouveau projet de loi pour une date prochaine.

En attendant, la période ne sera pas creuse: elle permettra une bonne réflexion sur les distinctions qui s'imposent entre le légal et le moral, entre la loi et la conscience, entre la liberté et le libre arbitre. C'est vrai que la loi peut soutenir la vie morale et que le légal influence le moral. Mais la confusion entre les deux est une erreur dont plusieurs aiment bien s'accommoder au détriment de la vérité et de la conscience éclairée.

REVUE DE PRESSE

Le rapport Allaire et l'avenir du Québec

Claude Papineau Presse Canadienne

Le brusque coup de barre constitutionnel que s'approprient à donner les libéraux québécois se trouve-t-il atténué par l'échéancier de 18 mois que propose le comité Allaire avant d'en venir à un référendum sur l'avenir du Québec? C'est l'une des questions que posent les éditorialistes des journaux québécois au lendemain de la publication du rapport que Robert Bourassa avait demandé pour poser les bases d'une nouvelle politique constitutionnelle du Parti libéral du Québec à la suite de l'échec de l'accord du lac Meech.



Robert Bourassa

Dans *La Presse*, Alain Dubuc, affirme qu'en proposant l'autonomie politique du Québec, le rapport Allaire rompt avec la tradition libérale puisque «les penseurs libéraux ne tentent pas, comme par le passé, de reconstruire le Canada, mais proposent plutôt de rebâtir le Québec en souhaitant que le reste du Canada s'ajuste au changement».

«Pour le Canada, le virage libéral constitue un message clair, selon Alain Dubuc. Le Québec vit un processus irréversible qui interdit de croire que l'on peut revenir aux cinq conditions de Meech.»

Toutefois, ajoute Alain Dubuc, «derrière cette fermeté se cache également sans doute une bonne dose de souplesse. Le délai de presque deux ans avant un éventuel référendum, tout en évitant un choix précipité et émotif du Québec, donne une marge de manœuvre au reste du Canada, pour réagir, réfléchir, s'adapter».

Autre son de cloche au *Soleil* de Québec, où Raymond Giroux estime que le calendrier que se fixe le PLQ pour négocier son «drôle de fédéralisme» ne tient pas.

«Tout ce qui retarde finit par moisir, écrit-il. Que l'on laisse 18 mois aux parties pour s'entendre sur un chambardement constitutionnel total, passe toujours. Mais quel Québécois votera pour une entente quiarrera par la suite trois ans sur les parquets des neuf autres assemblées provinciales?»

«La réponse, ou plutôt l'absence de réponse du reste du Canada, risque de forcer le gouvernement Bourassa de tenir le référendum sur la souveraineté bien avant la fin de 1992», conclut Raymond Giroux.

Dans *Le Nouvelliste* de Trois-Rivières, Gilbert Brunet estime quant à lui que la conjoncture explique aisément que les libéraux choisissent de reporter l'échéance de la consultation populaire. «Qui veut d'une consultation hâtive, menée dans un contexte de guerre et de grave récession? Attendre la fin de la crise n'est pas la pire des solutions, même pour les tenants d'un Québec souverain.»

De son côté, dans le quotidien trilluvien, Claude Bruneau croit que d'un point de vue pratique, le plan libéral comporte quelques difficultés: d'abord trouver une formule d'amendement qui permettrait les changements envisagés, puis trouver un interlocuteur pouvant parler pour le Canada anglais, «MM. Mulroney et Chrétien étant déclassés au départ, de toute évidence».

Dans *La Tribune*, de Sherbrooke, Roch Bilodeau écrit que «le danger de la naïveté est bien présent et pourrait nous relancer dans un deuxième lac Meech, et cela personne n'en veut plus».

«C'est pourquoi l'échéancier proposé par le comité Allaire est si important; sans engagement ferme là-dessus, l'«étapisme» libéral serait tout simplement absurde dans le contexte actuel.»

Par contre, enchaîne Roch Bilodeau, «à la ligne d'arrivée, à part les moyens qui diffèrent pour y parvenir, le Québec du PLQ et celui du PQ seraient très semblables. Il y a là un message que le Canada anglais ne peut plus ignorer.»

Dans *Le Droit* d'Ottawa, Adrien Cantin pense pour sa part que le reste du Canada doit accueillir les recommandations du rapport Allaire «avec le plus grand sérieux et la plus grande ouverture d'esprit».

«Compte tenu de la nature et du ton des témoignages entendus devant la Commission Bélanger-Campeau, de même que de tous les sondages d'opinion depuis l'échec de Meech, les propositions ne pourront jamais être aussi raisonnables.»

The Gazette, de son côté, souscrit étonnamment sans trop de réserves à l'ensemble du rapport Allaire.

«C'est un pays très différent qui est proposé, mais ce pays demeurerait le Canada, à peine reconnaissable certes, mais toujours le Canada.»

«Si le Canada anglais veut préserver ce pays, ce serait une très grave erreur de rejeter cette proposition du revers de la main», affirme l'éditorialiste de *The Gazette*.

Il faut éviter toute réplique hâtive, poursuit *The Gazette*, en soulignant que le rapport n'est pas encore la politique officielle du Parti libéral, qu'il n'est qu'une position de négociation, mais qu'il s'agit pour le moment de la seule option proposée pour discussion du fédéralisme.

Dans *La Voix de l'Est*, de Granby, Valère Audy affirme que les membres du comité Allaire font preuve d'un «optimisme délirant» s'ils ont fait le pari que la position québécoise sera désormais prise au sérieux maintenant qu'il y a une échéance capable de faire peur.

«Si le Québec n'a pas réussi à obtenir le minimum que contenait l'accord du lac Meech, comment M. Bourassa peut-il s'imaginer qu'une nouvelle ronde de négociations puisse lui rapporter davantage?», demande Valère Audy.

Dans *Le Quotidien*, de Chicoutimi, Carol Neron écrit que le premier ministre Bourassa a beau déclarer qu'il faut un «Canada radicalement nouveau», il n'en reste pas moins qu'il «laisse le soin aux autres de trancher dans le débat soulevé par le dépôt du rapport, quitte ensuite, à adopter un profil qui lui permettra de tirer son épingle du jeu».

«Robert Bourassa, on le constate, n'a rien perdu de sa propension à semer la zizanie et le quiproquo», estime Carol Neron.

La guerre fait des dommages en Amérique du Nord...



Ils vont finir par comprendre que nous sommes sérieux quand nous disons que nous voulons la paix!

TRIBUNE LIBRE

Guerre et paix, thème connu...

En 1919, le traité de Versailles avait imposé des conditions extrêmement dures à l'Allemagne vaincue. En plus de sombrer dans le marasme économique le plus désemparé, le peuple allemand s'était senti humilié et profondément humilié par la morgue vindicative des vainqueurs. Hitler capitalisa sur cette amertume largement justifiée. Il promit de restaurer la nation allemande dans sa légitime dignité: il avait touché son âme et il put tabler sur l'appui initial d'une large majorité. Dans les circonstances de l'époque, et dans l'ignorance de ce qui allait advenir, le succès du national-socialisme était parfaitement compréhensible. L'Allemagne voyait en Hitler le sauveur qui allait faire l'unité de la nation et lui rendre sa fierté et sa grandeur. Son ascension, dès lors, fut irrésistible.

Dès 1936 cependant, le vrai visage du nazisme s'affirma, avec la montée de l'antisémitisme et les visées expansionnistes d'Hitler. Comment contenir la marée nazie? Les Alliés, l'Angleterre et la France principalement, tergiversèrent. L'horreur incommensurable de la guerre 14-18 était encore dans la mémoire de tous: tout, plutôt que de revivre ce cauchemar. Ce fut d'abord la ronde des tentatives diplomatiques, et leurs échecs répétés. Puis les compromis, les concessions, les abandons. Finalement, en 1938, il y eut Munich, dernière tentative d'apaisement. Lorsque le premier britannique, le bon Sir Neville Chamberlain, rentra à Londres, il fut accueilli en héros: il avait, disait-il et il



Saddam Hussein

le croyait sincèrement, «garanti la Paix pour notre temps».

Comme aujourd'hui, on voulait la paix: qui dont lui préférerait la guerre? Comme aujourd'hui, on prétendait qu'aucune guerre n'est justifiée, que la guerre, de toute façon, n'arrange jamais rien. Or, tous les experts le reconnaissent maintenant, il aurait suffi d'une intervention militaire, limitée mais immédiate, en 1936 lors de la remilitarisation de la Rhénanie par les troupes d'Hitler, pour mettre fin au régime nazi qui, n'ayant pas encore établi sa suprématie militaire, ne s'en serait pas relevé.

Et la guerre 39-45 fut inutilement longue, brutale, inhumaine. Les morts se sont chiffrés par millions, par dizaines de millions... Les tergiversations alliées ont donné au dicta-



Adolf Hitler

teur les quatre années qu'il lui fallait pour mettre au point sa machine de guerre, dont les derniers et sanglants succès furent les V1 et V2, ancêtres directs des SCUD, armes terroristes d'une parfaite inefficacité militaire.

Pourtant, seule la guerre vint à bout du nazisme...

En marge de tout cela et suite à l'accord germano-soviétique de non-agression, l'URSS envahit et annexa les pays baltes, dans l'indifférence la plus totale du reste du monde — ces mêmes pays baltes qui, aujourd'hui, se voient rappelés à l'ordre: fini de rire! Comment se fait-il que, morts inutiles bientôt oubliés, les victimes de Vilnius soient si totalement absentes des processions pacifistes?

Louis Valcke North Hatley

Violence conjugale et justice

J'ai lu avec un grand intérêt, l'article concernant la violence conjugale, paru dans *La Tribune* du mercredi 9 janvier 1991.

Me Michel Pinard, procureur-chef du district, y mentionne l'augmentation sensible du nombre de dossiers ouverts concernant la violence conjugale non pas à cause de plus de violence, mais parce que les victimes et les témoins parlent plus. C'est très important, et c'est tant mieux que le «mur du silence» tombe de plus en plus autour de cette violence; et c'est important aussi que la loi ait été modifiée pour que ce ne soit pas toujours la victime qui porte plainte, qu'elle soit d'accord ou non avec les procédures.

L'article fait état des efforts de l'administration judiciaire, des corps policiers et de divers intervenants pour assainir les situations explosives en milieu conjugal ou de couple. Je pense qu'il y a eu beaucoup de chemin de fait de ce côté, mais il en reste encore.

On y fait aussi mention d'une ombre au tableau: le nombre élevé de retraits de plaintes avant que la cause soit jugée, alors que le meilleur moyen de casser le phénomène de la violence, est que la plainte portée soit maintenue. Je suis tout à fait d'accord avec ce principe. Je reconnais qu'il y a malheureusement beaucoup de retraits de plaintes pour diverses raisons et qu'elles ne sont pas toujours de bonnes raisons.

Par contre, je pense qu'il y a un aspect du problème qui n'a pas été abordé et qui me paraît essentiel. Qu'en est-il du suivi d'une plainte portée et maintenue ayant donné lieu à un plaidoyer ou une reconnaissance de culpabilité avec condamnation et sentence? C'est une question qui demande réflexion. C'est comme si une fois la cause jugée, le travail de l'administration judiciaire et des corps

policiers semblait terminé ou presque; on a fait son devoir. Une femme est-elle plus protégée et en sécurité une fois la condamnation imposée? Je ne crois pas. Quand elle veut faire respecter les conditions de probation lorsqu'elles ont été enfreintes, elle se frappe à un «mur».

Elle ne se sent pas supportée par ladite administration et par les policiers, à quelques exceptions près. Elle peut même avoir l'impression qu'on ne la prend pas au sérieux à cause de l'attitude adoptée dans certains cas. Je voudrais bien comprendre qu'avec le nombre élevé de retraits, on se montre réticent face à une demande semblable et qu'aussi les ressources sont parfois limitées; reste qu'il existe en-

core des femmes qui sont prêtes à aller jusqu'au bout mais qui peuvent abandonner en cours de route, faute de support de la part du système judiciaire et des corps policiers.

S'est-on posé la question pourquoi il y a trop de retraits de plaintes? Il y a sans aucun doute de moins bonnes raisons, en plus de la peur de la violence plus forte, etc., mais il y a peut-être aussi le fait qu'une femme ne se sente pas écoutée et supportée dans ses démarches et qu'elle laisse tomber en espérant qu'il n'y aura pas trop de gâchis. Attend-on que cela se produise avant d'agir? C'est là, je pense qu'il y a encore du chemin à faire. (...)

Sylvie Giguère

La pauvreté à Sherbrooke

Tous et chacun sont touchés ou, pire, frappés par la récession économique qui sévit depuis quelques temps. Mais c'est à «La Chaudronnée» où l'on peut voir et toucher la pauvreté qui frappe de plus en plus de gens.

Pour donner une idée de l'ampleur de l'appauvrissement à Sherbrooke, voici un fait vécu à «La Chaudronnée». A la Noël de 1989, «La Chaudronnée» avait distribué 45 paniers de Noël, et à la Noël qui vient de passer, nous avons distribué 104 paniers de Noël. Donc une augmentation de plus du double.

Ce n'est pas seulement la récession économique qui explique une telle augmentation de la pauvreté. Ce sont aussi les coupures dans les programmes sociaux comme l'aide sociale (sécurité du revenu) et l'assurance-chômage. Ce sont ces coupures par nos gouvernements qui obligent de plus en plus de gens à venir à «La Chaudronnée» pour bénéficier d'un repas chaud par jour. Récemment,

nous avons ajouté une grande table de plus dans notre local sur la rue Laurier, et déjà cela ne suffit plus.

Malgré un manque criant de ressources, «La Chaudronnée» continuera à tout mettre en oeuvre pour répondre aux besoins alimentaires qui se font de plus en plus pressants pour de plus en plus de gens.

Les gens de «La Chaudronnée», le personnel et les usagers, remercient tous ces gens généreux qui, par leurs dons, ont permis à «La Chaudronnée» de distribuer autant de paniers de Noël. Nous remercions aussi tous ceux et celles qui continuent à faire parvenir leurs dons et permettent ainsi à «La Chaudronnée» de continuer son oeuvre.

Enfin, un merci spécial à Télé 7 pour la publicité gratuite par laquelle les gens ont été invités à donner généreusement pour les paniers de Noël de «La Chaudronnée».

Robert Price, secrétaire La Chaudronnée de l'Estrie Sherbrooke

Forum

Les oiseaux meurent dans le pétrole

«Les oiseaux meurent dans le pétrole!», s'exclame ma fille avant de rentrer à la salle où elle devait donner un cours de danse, lorsqu'elle a appris qu'une marée impressionnante de pétrole, était en train de dévaster la mer et les côtes du Golfe Persique. «Les Américains qualifient de terrorisme le fait de renverser du pétrole dans le Golfe Per-

me et qu'on se trouve aux prises avec un problème aussi grave que cette immense nappe de pétrole, naviguant sur le Golfe Persique.»

Pétrole et écologie

La marée noire déversée dans les eaux du Golfe Persique provoque ainsi un impact s'étendant au-delà des actions spécifiquement militaires

teint un front de 135 kilomètres, progresse au rythme de 24 kilomètres par jour et, en se déplaçant, transporte entre huit et neuf millions de barils de pétrole cru, soit de 1,2 à 1,4 milliards de litres de pétrole. Ce flot de pétrole fut déversé dans la mer avant que leurs sources ne soient détruites par l'aviation américaine.

La faune et la flore de toute la région du Golfe Persique souffrent depuis lors de dommages considérables. Certains scientifiques pensent que les conséquences de ce désastre écologique se feront sentir au moins dans les vingt années à venir.

Mais les attaques effectuées par les avions américains ont mis le feu aux stations terminales d'où le pétrole brut fut déversé. Les incendies qui s'ensuivirent sont susceptibles de provoquer des «pluies noires», ces pluies de suie de pétrole qui peuvent contaminer les sources d'eau potable. Entretemps, les usines de dessalage, visant la transformation de l'eau salée en eau potable, le long des côtes de l'Arabie saoudite et des autres pays côtiers risquent, elles aussi, de subir les conséquences dévastatrices de la «marée de Saddam», ainsi que des attaques de l'aviation de Bush.

Ainsi, les bombardements subis par les villes de Bagdad, Bassorah et d'autres concentrations humaines, situées au nord de l'Irak, ont sûrement provoqué des dommages matériels considérables et de grandes pertes de vies, tandis que «la marée Hussein» multiplie les ravages considérables qu'elle est en train de provoquer sur l'ensemble des écosystèmes de la ré-

gion, dont la vie humaine est tributaire.

Amertume et espoir

Les journaux américains reproduisent à la une, les déclarations faites par le président irakien, Saddam Hussein, concernant les suites à donner aux derniers développements qu'il y a eu dans la région du Golfe Persique et ses mots furent condensés par la presse américaine. Ainsi, «Lots of blood ahead», veut dire, le sang qui doit être versé n'a pas encore été versé; le pire reste à venir.

En effet, l'Irak menace de porter de nouveaux coups «foudroyants», utilisant de nouvelles armes, celles-ci pouvant ne pas être conventionnelles. D'après le quotidien du Gouvernement irakien, al Joumhouria, elles seraient chimiques et biologiques. Leur utilisation cadre bien avec le serment solennel que Hussein a prononcé: «Je jure par Dieu de faire en sorte que le feu ravage la moitié d'Israël si ce dernier tente quoi que ce soit contre l'Irak». Et, comme s'il invitait l'Etat juif à poser de tels gestes, le président Hussein fait que des missiles Scuds, qui ont été rebaptisés «Saddam Hussein» par les soldats irakiens, pleuvent sur le sol israélien.

Tandis que les oiseaux aussi bien que les plantes et les animaux meurent dans le pétrole, l'espèce humaine demeure en danger dans une vaste région du globe. Heureusement, comme nous le rappelait l'évêque brésilien, monseigneur Helder Camara: «Plus noire est la nuit, plus proche est l'aurore».

UNE FENÊTRE SUR LE MONDE

par Julio Rodriguez



sique. Ce n'est qu'un acte de guerre dans cet affrontement des occidentaux contre les peuples musulmans et arabes», me dit un étudiant qui est Arabe lui-même, à l'occasion d'une conférence portant sur le conflit du Moyen-Orient, que j'ai donnée à la demande des associations étudiantes de la Faculté des sciences appliquées de l'Université de Sherbrooke. Par la suite, il affirma à peu près ceci: «Les attaques menées par les occidentaux contre les villes et les populations irakiennes, elles aussi, détruisent la vie et la nature». «J'ai peur que la guerre arrive ici», me dit Céline, la concierge d'un immeuble à logements. «Les journaux nous apprennent que le pétrole est en train de détruire la vie au Moyen-Orient, mais ça, c'est loin. Je crains que de telles actions nous frappent de plus près; qu'une nuit, on se réveille en entendant la sirène d'alar-

et ébranle les populations des quatre coins du monde. Cette méthodologie de combat utilisée par les militaires irakiens attise l'esprit de lutte des militants pacifistes qui réclament fortement le rétablissement de la paix. En conséquence, nombre de manifestants redoublent leurs efforts de paix en parcourant les villes de Sherbrooke, Montréal, Edmonton, Ottawa, Washington, Paris, Hambourg et ailleurs, dans de nombreuses villes latino-américaines, africaines et asiatiques, ils demandent énergiquement l'arrêt des hostilités.

Ces mouvements pacifistes condamnent autant cette guerre que les méthodologies utilisées par les combattants. Les écologistes pour leur part, s'attaquent au Gouvernement irakien pour avoir créé «la marée de Hussein», faisant référence à l'immense nappe de pétrole qui ayant at-

BILLET

N'en aurons-nous jamais fini?

N'en aurons-nous jamais assez de la guerre
Dusang versé, des canons
Des enfants morts contre leurs mères
Des obus sur les maisons
N'en aurons-nous jamais assez de la haine
Des fusils, des trahisons
Des hommes humiliés qu'on enchaîne
Des jeunes que l'on corrompt
N'en aurons-nous jamais assez de l'horreur
Des corps brisés, des sanctions
Des hommes hurlant de douleur
Loin de toute compassion

N'en aurons-nous jamais assez des tortures
Des tenailles, des affronts
Des innocents qu'on triture
Au supplice de la question

N'en aurons-nous jamais assez des algarades
Où les mots sont des cailloux
Qu'on lance comme des grenades
Sur des hommes semblables à nous

Si nous en avons assez de haïr
Peut-être pourrions-nous un jour
Une fois, une bonne fois en finir
Et puis essayer l'amour

Céline Roy

FAUDRAIT QU'ON M'EXPLIQUE

Le point de la victoire



gaine match après match, c'est le dernier point qui a fait la victoire.

Il est pourtant clair comme le jour, allons donc! que pour n'importe quel score, il n'y a pas de point qui soit vraiment «victorieux». Ils le sont tous également, chacun autant que le dernier. Effaçons le deuxième ou le quatrième, par exemple, du tableau de pointage, et pfttt! elle s'est évaporée, la victoire.

Il ne faut pas trop se désoler de ces petites infirmités de la pensée qui rendent la langue un peu infirme, elle aussi. Le «point de la victoire» va sûrement garder sa place dans notre parler, dans nos écrits. Ce qui est beaucoup moins rassurant, d'un autre côté, c'est de penser que la même absurdité, nous la pratiquons aussi, et tous les jours, dans des situations bien plus importantes.

Dans une université, par exemple, qui les marque vraiment, les «points de la victoire»? Le recteur? Les doyens? Les chercheurs bardés de subventions prestigieuses?... Que resterait-il des «victoires» de ce beau monde si vous effaciez du tableau final les points comptés par les «simples professeurs», par les appariteurs qui gèrent les labos, par les sorciers qui font marcher les ordinateurs à la baguette, par les marqueurs constants et constamment oubliés des services de comptabilité, de secrétariat, de propreté, de sécurité?

De vrais «points de la victoire» comme ceux qu'on marque aux niveaux dits «inférieurs» des universités, on devrait en inscrire aussi aux tableaux de pointage des hôpitaux et des magasins, des journaux et des paroisses, des partis politiques et des troupes de théâtre. Et n'allons pas oublier ceux de notre carrière, de notre vie personnelle à chacun! Crier à tout bout de champ: «Le point de la victoire, c'est moi qui l'ai marqué!». C'est révéler qu'on est étrangement aveugle et ingrat.

«Le point de la victoire»: que l'expression persiste si le tic est indéracinable, faut bien! Mais qu'on finisse au moins par prendre conscience des injustices épouvantables qu'elle camoufle.

Richard Joly

TRIBUNE LIBRE

A propos du palmarès des collèges

A un moment où on tire à boulets rouges sur tout ce qui bouge, des politiques sociales aux services publics en éducation et santé en passant par les protections sociales minimalistes — aide sociale, assurance-chômage, etc., au moment où tout se conjugue pour détruire «l'édifice social» qu'on a mis du temps, des énergies à construire, au moment où se chagrine le niveau de vie de la majorité (le nôtre aussi), au moment où les gouvernements n'ont plus de marge de manoeuvre financière pour soutenir les services publics quand la facture militaire, elle, n'a pas de limites, et au moment même où on annonce des augmentations d'impôts pour payer cette facture qui coûtera ce qu'elle coûtera...

...à ce moment stratégique, il faut des cautions dans l'opinion publique, et la manière, la meilleure manière, la manière classique, c'est bien de la manipuler dangereusement... cette opinion publique à grands renforts sensationnalistes.

On le sait bien, dans les cégeps, on y est placé pour le savoir.

La pédagogie, la formation des jeunes tient à quelque chose qui doit être investie par la confiance populaire, par le support du milieu; et détruire cela, détruire cette confiance, c'est détruire la fibre essentielle de la source du travail de l'enseignant.

Car enseigner, ce n'est pas un tra-

vail automatisé, ce n'est pas un travail mécaniste: quand une enseignante, quand un enseignant soutient les jeunes et moins jeunes (cela peut aller jusqu'à 160 à encadrer dans une même semaine), quand elle ou il donne le meilleur pour éveiller, stimuler la conscience, la curiosité, quand il est dans sa classe, dans le laboratoire, devant l'ordinateur... en recherche, en formation... en mise à jour... quand les changements technologiques sont si rapides et qu'ils imposent une adaptation tous les six mois, quand les réserves pédagogiques sont épuisées et qu'il faut en penser d'autres... (les générations d'étudiants qui se succèdent en imposant tous les jours de nouvelles, elles ont des univers culturels avec lesquels aussi il faut savoir composer), ce professeur peut ressentir une profonde blessure qu'on vienne réduire son travail à un «punch clock».

Cela peut arriver...

Dans cette étude de l'Actualité, on le dit: il n'y a pas d'enthousiasme pour mesurer l'enthousiasme d'un prof, sa flamme, sa croyance... Et bien, s'il n'y en a pas, qu'on se la boucle; car, en plus d'une solide formation, le prof doit savoir inspirer. Si on suppose qu'il n'y a pas plus d'inspiration pour mesurer le degré, ou en stimuler le score, au moins pourrait-on s'attendre à un peu de discernement de la part des médias.

Autre petit point: dans cette étude de l'Actualité, on dit que s'il n'existe pas de contrôle dans les cégeps (genre surveillance par des agents de surveillance), c'est parce qu'on a peur d'y réveiller les instincts syndicalistes des profs., basement syndicalistes doivent-on comprendre. Quelle est l'intention d'une telle affirmation? L'enquête aurait pu vérifier s'il existait un syndicat actif dans la boîte? Nous y avons une existence légitime et essentielle à la qualité des relations dans une institution. On n'existerait pas qu'il faudrait nous inventer, un contre-poids essentiel, un aiguillon même pour un établissement qui veut «mécaniquement» performer... C'est tout dire des options de base de l'Actualité.

Et la rigueur dont il est question... Si nous commettons dans les cé-

geps un travail avec aussi peu de rigueur, cela ferait belle lurette que nous serions disparus de la carte. Car ici, c'est à chaque heure qu'il faut passer la rampe.

Un prof qui ne réussit pas son cours en reçoit le message direct, instantané, immédiat, multiplié en autant d'exemplaires qu'il a d'étudiants. Et cela représente un contrôle autrement plus efficace qu'un poinçon, et autrement plus interpellant qu'un gardien qui vous suivrait à la trace.

Une telle méconnaissance du travail de l'enseignement frise la malhonnêteté, même intellectuelle...

Hélène Dion
Présidente du syndicat des enseignantes et des enseignants au Cégep de Sherbrooke

Une trahison des électeurs

M. Jean Charest
Député fédéral

Nous considérons que vous avez trahi notre ville et notre nation en vous levant en faveur de l'action militaire canadienne dans le Golfe, lors du vote au Parlement.

Après toutes les manifestations en faveur de la Paix, n'avez-vous toujours pas compris?

Nous vous rappelons que votre devoir est d'abord envers la population. N'êtes-vous pas censé nous représenter?

Une élection ne vous donne pas carte blanche. Nous voulons la Paix; rappelez nos militaires canadiens.

Geneviève Reesor
Pour l'exécutif
Association des étudiants du Collège de Sherbrooke

SUPER SPÉCIAUX PAYEZ EN MAI 91

SANS INTERET*



HITACHI

3 ans
de garantie
pièces et
main-d'œuvre

SPÉCIAUX



**FAUTEUIL ET
TABOURET**
CUIR VÉRITABLE
269\$



3 UNITÉS MURALES
Choix de
couleurs **369\$**

**REMISE
EN
ARGENT
GARANTIE DE
50%**
DANS 10 ANS
MODÈLES CHOISIS SEULEMENT
DEMANDEZ TOUTES LES DÉTAILS
NOMBRE LIMITE DE
FOURNALE D'INSCRIPTION

GENERAL ELECTRIC



**OFFRE DU SIÈCLE
FAUT PAS MANQUER ÇA**

* Sujet à acceptation par notre service de crédit. Sans intérêt si payé le 10 mai 1991.

**CHOIX — QUALITÉ
SATISFACTION GARANTIE**

**GILLES
BOISVERT
MEUBLES**

231 ouest, rue King
Sherbrooke
563-4743
Stationnement
à
l'arrière
du magasin

**DEPUIS
28 ANS
À VOTRE
SERVICE**

Vivre

Une tendance fantaisiste inspirée du type écossais



À l'espagnole: le designer Roser Marce offre une alternative au traditionnel vêtement écossais, une veste avec manches en tissu de tartan.



Cet ensemble en plaid reflète la tendance moderne qui consiste à harmoniser de nouveaux patrons, tissus et couleurs.

L'Écosse n'est pas le seul pays où les vêtements en tartan sont populaires. Après des variations apportées à la populaire jupe courte et plissée, le kilt, les designers de par le monde ont finalement donné une nouvelle allure aux traditionnels châles, étoles, manteaux, mantes et capes de type écossais.

Si de nombreuses transformations ont marqué l'évolution du vêtement national écossais, apparu au XVIII^e siècle, les designers des temps modernes ne passent pas une année sans utiliser le fameux plaid ou tartan.

Cette année, les collections débordent d'innovation tant au point de vue des formes que des couleurs. Les brun, taupe, beige, kaki, prune et safran remplacent les traditionnels jaune, vert, rouge et bleu. Les tendances 1990-91 se veulent fantaisistes. Les designers se sont permis une touche de fils métalliques, de paillettes et de perles.

Les vêtements écossais ont désormais un accent français, anglais, italien ou espagnol. Les designers italiens restent proches du vêtement typique écossais tandis que les créations des Espagnols s'avèrent des versions tout à fait renouvelées du traditionnel vêtement rayé.



Un mélange agréable, une veste «Bonnie Prince Charles» portée sur une jupe et des bas assortis.



L'espagnol Pepe Reblet offre un ensemble à l'allure sportive.

Le tartan italien: le designer Franco Moschino, qui aime mettre un brin d'humour à la mode, suggère une chemise de satin et une cravate peu conventionnelle pour accompagner cet ensemble trois pièces de tartan vert foncé.

LOCATION
**LAVEUSE
SÈCHEUSE**
POUR
2999\$
par mois

location **566-2375**
bessac
427, rue Galt Ouest, Sherbrooke

MasterCard
VISA

24110

FABRICVILLE

29^{ème} ANNIVERSAIRE
VÉRIFIEZ AU MAGASIN
FABRICVILLE LE PLUS PRÈS
POUR LES DÉTAILS!

2 JOURS SEULEMENT!!
LUNDI 4 FÉVRIER
& MARDI 5 FÉVRIER

ACHETEZ EN 1 OBTENEZ EN 2
GRATUITS

ACHETEZ UN MÈTRE DE TISSU AU PRIX RÉGULIER
DE NOTRE SÉLECTION SPÉCIALE ET
OBTENEZ 2 MÈTRES GRATUITS.

ACHETEZ UN PATRON SIMPLICITY OU BUTTERICK
À PRIX RÉGULIER ET OBTENEZ-EN 2 GRATUITS
DE VALEUR ÉGALE OU MOINDRE.

LIMITE: 2 GRATUITS

FABRICVILLE
Le plus important distributeur de tissus et draperies au Canada
OU LES AUBAINES SONT PLUS INTÉRESSANTES QUE JAMAIS
Meilleure qualité, meilleurs prix.



PROMENADES
DES GRANDES FOURCHES
821-2150
100, Des Grandes Fourches sud, Sherbrooke

120
magasins
à travers
le Canada

DERNIÈRE JOURNÉE POUR PROFITER DE
JUSQU'À

LA PLUS
GRANDE
VENTE
DE
FOURRURE

60%

SUR TOUS LES

MANTEAUX DE FOURRURE EN MAGASIN

+

UN MANTEAU DE CUIR
GRATUIT

à l'achat d'un manteau de fourrure

gratuit

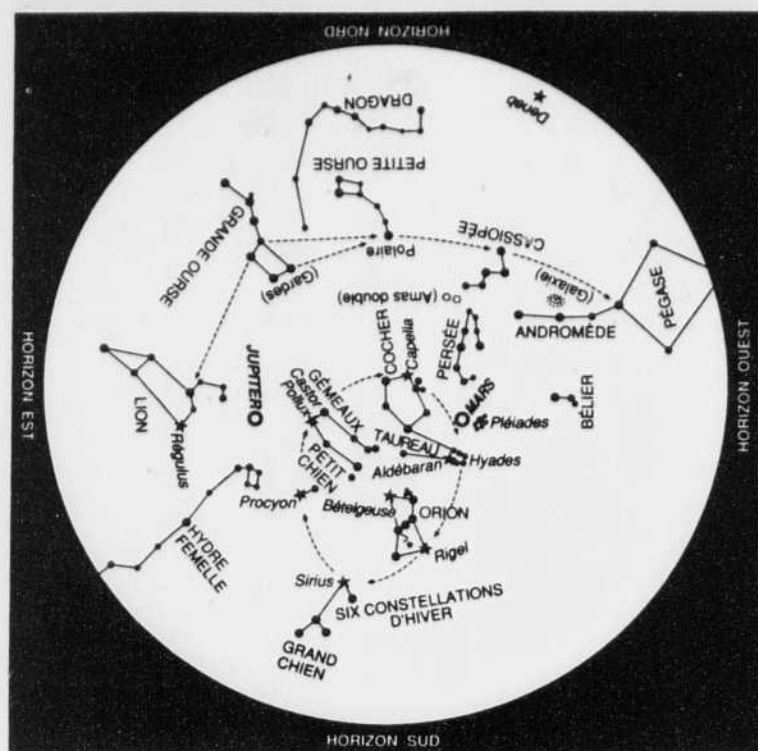
**la Maison
de la Fourrure**

915, rue King ouest, Sherbrooke

24113

MUSEE NATIONAL
sciences +
technologie

LES ASTRES FÉVRIER



Orion, joyau du ciel d'hiver

Les soirs de février, Orion est en position idéale. Imaginez le Chasseur géant de la mythologie grecque debout sur le méridien. Quatre étoiles forment un grand rectangle dessinant son torse. Ses épaules sont figurées par la rousse *Bételgeuse* (en haut, à gauche) et la jaunâtre *Bellatrix*. Ses jambes sont indiquées par *Rigel*, au vif éclat bleu-blanc (à l'angle inférieur droit du rectangle) et *Saiph*, un peu plus faible. *Meissa*, la plus brillante de trois étoiles faibles, marque sa tête. Les bras levés du chasseur (l'un tenant un gourdin ou une épée, l'autre, une peau de lion, sur les cartes antiques) sont définis par des lignes courbes d'étoiles trop pâles pour être indiquées sur la carte. Toutefois, la « signature » de la constellation réside dans l'astérisme unique appelé « la Ceinture » d'Orion (trois étoiles brillantes séparées par des intervalles à peu près égaux), d'où pend le groupe d'étoiles faibles de l'épée d'Orion.

Des jumelles sont indispensables pour voir la Grande Nébuleuse d'Orion, leur verdâtre au centre de l'épée. Il faut choisir une nuit pure et sans Lune,

s'éloigner le plus possible des lumières artificielles et laisser ses yeux s'habituer à l'obscurité. La joie de découvrir la nébuleuse vaut bien la peine de sortir ses jumelles par les nuits glacées de février.

Scrutez aux jumelles la région des Six Constellations d'hiver (reliées sur la carte par des tirets). La plupart des taches floues sont des amas d'étoiles lointains, en général trop faibles pour être vus sans l'aide d'un instrument d'optique. Les amas des Hyades et des Pléiades dans le Taureau, déjà superbes à l'œil nu, gagnent à être observés aux jumelles.

Au nord et à l'ouest

La Grande Ourse (parfois appelée le Grand Chariot) est plus haut et plus facile à voir à l'heure de la carte en février que ces derniers mois. Cherchez-la au nord-est. Sa queue trace une courbe dirigée vers l'horizon. La carte montre comment utiliser les « Gardes » pour repérer l'étoile *Polaire*. Apprendre à localiser la *Polaire* est très important. Située presque au nord vrai et à peu près fixe, elle offre une « boussole » céleste.

La Grande Ourse et la *Polaire* peuvent servir à repérer d'autres constellations, comme Cassiopee et Pégase. Cherchez aux jumelles l'amas stellaire double, près de Cassiopee. Si l'horizon ouest est pur et sombre, vous pourrez

aussi voir la Galaxie d'Andromède, ovale pâle allongé que l'on cherche un peu à l'est de Pégase. Le mois prochain, Andromède sera trop près du Soleil pour être visible.

À l'est

Le Lion, qu'on ne voyait plus à l'heure de la carte depuis quelques mois, est maintenant visible. Encore une fois, comme l'indique la carte, on se sert de la Grande Ourse pour repérer une constellation. L'éclatant *Régulus*, au-dessus de l'horizon est, marque le cœur du Lion. Avec un peu d'imagination, on peut se représenter le grand fauve : son avant-train dessine une faucille et son arrière-train, un triangle.

Les planètes

Plus brillante qu'aucune étoile, Vénus est le premier objet à apparaître au crépuscule. Cherchez-la près de l'horizon sud-est peu après le coucher du Soleil. Elle se remarque particulièrement à la fin du mois, alors qu'elle est plus loin du Soleil et de ce fait plus lente à se coucher. Mars, perdant quelque peu son éclat de fin d'automne, rehausse de sa belle couleur rouille la constellation du Taureau; près du méridien au coucher du Soleil, il se couche après minuit. Jupiter domine le ciel après le coucher de Vénus, suivi des étoiles éclatantes et colorées qui brillent au méridien les soirs de février. Bas à l'est au coucher du Soleil, il se couche à l'ouest avant l'aube. Saturne est visible, mais avec difficulté, au ras de l'horizon sud-est juste avant le lever du jour.

Calendrier

d j (temps universel)
6 14 DERNIER QUARTIER
8 11 *Antares* à 0,7° S. de la Lune
12 18 *Saturne* à 0,5° S. de la Lune
14 18 NOUVELLE LUNE
17 02 *Vénus* à 6° S. de la Lune
21 23 PREMIER QUARTIER
22 08 *Mars* à 8° N. d'*Aldébaran*
22 13 *Mars* à 1,6° S. de la Lune
26 09 *Jupiter* à 1,6° N. de la Lune
28 18 PLEINE LUNE
Les heures sont toutes indiquées en temps universel (temps solaire de Greenwich). Pour trouver l'heure normale locale à partir du temps universel, il faut soustraire le nombre d'heures indiqué ci-dessous :
HNT 3 h 30 min HNE 5 h HNR 7 h
HNA 4 h HNC 6 h HNP 8 h

Mary Messier
Conservatrice de
l'astronomie

C.P. 9724
Terminus d'Ottawa
Ottawa (Ontario) K1G 5A3

Sciences et technologies

La preuve irréfutable du fameux «Big-Bang»

Vancouver, C.-B. (Reuter)

Des physiciens canadiens ont déclaré détenir la preuve irréfutable que l'univers s'est formé à la suite d'une formidable explosion, le fameux «Big-Bang», voici 20 milliards d'années.

Les scientifiques affirment que leurs données, recueillies par une sonde spatiale, sont les plus précises jamais enregistrées concernant les radiations venues de la banlieue de l'univers dernières manifestations de l'explosion originelle.

«Nous rendons la vie difficile à toute théorie excluant la thèse du Big-Bang», explique le professeur de physique Mark Halpern, de l'Université de Colombie-Britannique.

La théorie du Big-Bang affirme que l'univers a commencé par une expansion soudaine, à partir d'un point extrêmement dense et chaud.

Des traces de radiation de cette explosion ont été pour la première fois découvertes en 1965 par les physiciens américains Arno Penzias et Robert Wilson, tous deux prix Nobel. Ceux-ci avaient utilisé un radio-télescope pour faire leur découverte.

«Ils avaient été les premiers à découvrir cette légère lueur. Nous l'avons identifiée avec une grande précision pour la première fois», explique Ed Wishnow, membre de l'équipe de physiciens canadiens participant aux travaux.

Les scientifiques canadiens ont mesuré la lumière cosmique en utilisant un télescope et un spectromètre lancés dans l'espace à bord d'une fusée tirée depuis le site de White Sands dans le Nouveau Mexique, le 20 janvier 1990.

«Nous avons capturé l'arc-en-ciel à partir de la toute première lueur de l'univers», déclare Wishnow dans l'interview.



Enigme pour pêcheurs

Voici une énigme que Mathieu m'a posée lors de notre dernière excursion de pêche: «En jetant l'ancre, est-ce que l'eau d'un lac monte, reste stable ou descend?»

En fait d'énigme, le Sphinx n'aurait pas fait mieux! Pour la résoudre, il faut une embarcation, une ancre et un très très petit lac... ou un brin d'imagination et un peu de matériel. Tu auras besoin d'un gros bocal de verre: ce sera le lac. Une boîte de conserve vide deviendra l'embarcation et une poignée de clous représentera l'ancre. Du ruban-cache ou un crayon gras, et évidemment de l'eau sont aussi nécessaires.

Transvide l'eau dans le bocal de façon à le remplir au trois quarts. Fais flotter la boîte de conserve sur le «lac miniature» et dépose la poignée de clous dans la boîte. En déposant les clous, tu remarques que le niveau d'eau monte; marque ce niveau à l'aide du ruban-cache (ou du crayon gras). Maintenant, retire les clous de la boîte de conserve et laisse-les tomber au fond du bocal (laisse flotter la boîte de conserve). Note à nouveau le niveau d'eau.

Et voilà! L'énigme est résolue. En jetant l'ancre, le niveau du lac descend. Il reste un mystère: comment cela s'est-il produit? Lorsque les clous se trouvaient dans la boîte de conserve, leur poids s'ajoutait à celui de la boîte. Le bateau plus lourd s'enfonçait davantage, élevant ainsi le niveau d'eau. Le poids des clous a donc contribué à augmenter le volume d'eau déplacé par la boîte de conserve.

Quand tu as jeté les clous par-dessus bord, la boîte de conserve devenue plus légère, a déplacé moins d'eau. Les clous, qui sont

plus denses que l'eau, ont coulé au fond du bocal en déplaçant un volume d'eau correspondant à leur propre volume.

Comme le volume d'eau déplacé par le volume des clous est moindre que le volume d'eau déplacé par la boîte contenant les clous, le niveau du lac baisse.

En conclusion, un objet qui flotte déplace un poids d'eau égal à son propre poids, ou si tu préfères, plus un objet flottant est lourd, plus il déplacera d'eau. Par contre, un objet submergé, lui déplace un volume d'eau égal à son propre volume.



Pour en apprendre davantage je te suggère de chercher dans une encyclopédie à «principe d'Archimède» et «densité», et regarde dans les expériences que je t'ai déjà proposées. Il s'en trouve qui traitent de ces sujets.

Ref: Hebdo Science No 559

SUR LES ONDES DE TÉLÉ-7, SOUS LA PRÉSIDENTIE D'HONNEUR DE M. GUY LUZY DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'HÔTEL DELTA.

Liste des centres d'opération, des numéros de téléphone et des responsables

Ville	# téléphone	Responsable et organisme	Heures
SHERBROOKE-FLEURIMONT	563-9440	Centre d'opération	ouverture
ROCK LENNOXVILLE	1-800-267-7726	Sears	Samedi 20h00 à 24h00
ESTRIE	843-3328	Carrefour de l'Estrie	Dimanche 20h00
MAGOG	877-2727	Marcel Couture	Samedi 20h00 à 24h00
WEEDON	877-2727	Chevaliers de Colomb, Caisse pop. St-Patrice	Dimanche 8h00 à 20h00
EAST ANGUIS	832-2449	Roma Blouin	Samedi 20h00 à 24h00
	832-2433	Club Lions, Salle municipale	Dimanche 8h00 à 20h00
		Roma Cloutier	Dimanche 8h00 à 20h00
		Club Lions	
COOKSHIRE	875-3325	Marché I.G.A.	
STE-MARGUERITE-DE-LINGWICK	877-3311	Banque Impériale de Commerce	Samedi 20h00 à 24h00
COATCOOK	849-2708	Yvan Lapointe et Jean-Guy Champigny	Dimanche 8h00 à 20h00
COMPTON	835-5475	Caisse populaire, Caisse populaire	Samedi 20h00 à 24h00
WINDSOR	845-2707	Donald Rousseau	Samedi 20h00 à 24h00
RICHMOND	826-6561	Chevaliers de Colomb, Salle municipale	Dimanche 8h00 à 20h00
DANVILLE	839-3193	Hélène Veronneau	Dimanche 10h00 à 20h00
ASBESTOS	879-7167	Caisse populaire, Caisse populaire	
ST-CAMILLE	828-2664	René Meunier	Dimanche 8h00 à 20h00
		Club Lions, Caisse Populaire	
ST-GEORGES-DE-WINDSOR	828-2856	Annette Lavioie	Samedi 20h00 à 24h00
LAC-MEGANTIC	583-1911	Club Lions, Caisse populaire	Dimanche 8h00 à 20h00
LAC-DROLET	549-2195	Richard Chagnon	Samedi 20h00 à 24h00
WOBURN	544-4721	Chevaliers de Colomb, Salle des Chevaliers	Dimanche 8h00 à 20h00
ST-SEBASTIEN	652-2727	Jacques St-Amant	Samedi 20h à 24h00
LAMBTON-ST-ROMAIN	486-2420	Chevaliers de Colomb, Salle des Chevaliers	Dimanche 8h00 à 20h00
STORNOWAY	652-2800	G. Claude Thérault	Samedi 20h00 à 24h00
GRANBY	372-6651	Caisse populaire	Dimanche 8h00 à 20h00
COWANSVILLE	263-1393	Sylvain Larocque	Samedi 20h00 à 24h00
ACTON VALE	546-3229	Groupe Les Petits Bonheurs	Dimanche 8h00 à 20h00
VALCOURT	532-3112	Local des Petits Bonheurs	
WATERLOO	539-1023	René Luneau	Samedi 20h00 à 24h00
FARNHAM	293-5321	Chevaliers de Colomb, Salle des chevaliers	Dimanche 8h00 à 20h00
BEDFORD	248-3311	Michel Plante	Samedi 20h00 à 24h00
ST-CESAIRE	469-4913	Club Lions, Caisse populaire Ste-Agnès	Dimanche 8h00 à 20h00
ST-PAUL-D'ABBOTSFORD	548-2262	Pierre Labrecque	Dimanche 8h00 à 20h00
ROXTON FALLS	777-2514	Club Lions DAP International Inc.	
ROXTON POND	469-3164	Iréne Lessard	Dimanche 8h00 à 20h00
ROUGEMONT		Salle municipale	
		Camille Paradis	Dimanche 8h00 à 20h00
		Chevaliers de Colomb, Motel Source argentine	
		Club Lions, Salle municipale	Dimanche 8h00 à 20h00
		Renée Richard	Dimanche 8h00 à 20h00
		Club Lions	
		Christiane Boissieu	Samedi 20h00 à 24h00
		Sears, Galeries de Granby	Dimanche 20h
		Jean-Guy Lacroix	Samedi 20h00 à 24h00
		Caisse populaire	Dimanche 8h00 à 20h00
		Jacques Paré	Samedi 20h00 à 24h00
		Chevaliers de Colomb, Salle des Chevaliers	Dimanche 8h00 à 20h00
		Serge St-Pierre	Samedi 20h00 à 24h00
		Caisse populaire, Caisse populaire	Dimanche 8h00 à 20h00
		Angèle Gévy	Samedi 20h00 à 24h00
		Caisse populaire, Caisse populaire	Dimanche 8h00 à 20h00
		Maurice Robert	Samedi 20h00 à 24h00
		Caisse populaire, Caisse populaire	Dimanche 8h00 à 20h00
		Jean-Claude Sirois	Samedi 20h00 à 24h00
		Caisse populaire, Caisse populaire	Dimanche 8h00 à 20h00
		André Vens	Samedi 20h00 à 24h00
		Caisse populaire de St-Césaire	Dimanche 8h00 à 20h00
		Caisse populaire St-Césaire	
		Chevaliers de Colomb, Salle des Chevaliers	Samedi 20h00 à 24h00
		Claudette Gaudreau	Dimanche 8h00 à 20h00
		Cercle des Fermières, Centre communautaire	Samedi 20h00 à 24h00
		Maryse Messier	Dimanche 8h00 à 20h00
		Caisse populaire, Caisse populaire	

Le
téléthon
de la
paralysie
cérébrale



OBJECTIF:
248 000\$

DEPUIS 15 ANS... PARCE QUE C'EST IMPORTANT!
LES 2 & 3 FÉVRIER 1991 DE 20 HEURES À 20 HEURES

COMITÉ ORGANISATEUR DU TÉLÉTHON 91 RÉGION DE L'ESTRIE

Le succès d'un Téléthon, on le doit à la générosité des donateurs, mais on le doit aussi à l'implication de quelque 1000 bénévoles répartis dans 30 comités organisateurs dans la région de l'Estrie.

Ils assument donc la coordination et l'organisation des activités pré-téléthon ou simultanées au téléthon, ainsi que des lignes téléphoniques durant les 24 heures.

Parmi les principaux collaborateurs, nous désirons souligner la participation des magasins Sears de Sherbrooke et de Granby, des Caisse populaires, leurs dirigeants et leurs employés(es) dans 15 villes différentes, des clubs sociaux et de service (Clubs Lions et Chevaliers de Colomb), ainsi que le Cercle de Fermières.

P. ROY et R. POTVIN
569-5561 PHARMACIENS
624 BOWEN SUD, SHERBROOKE, P.Q.

SERVICE DE L'ESTRIE INC.
Le vrai spécialiste en appareils électroménagers

225, rue Wellington sud, Sherbrooke
563-0563
385, rue Dufferin Granby, 777-5544

- MISE DE CÔTÉ SANS FRAIS
- LIVRAISON ET INSTALLATION GRATUITES
- CARTE DE CRÉDIT ACCEPTÉE
- FINANCEMENT SUR PLACE

LA CAGE AUX SPORTS
Le spécialiste du poulet et des côtes levées
Place des Congrès, 2655 King O., (819) 822-0050

Lebeau VITRES D'AUTOS
COUVRE-SIÈGES SHERBROOKE INC.
Remplacement de pare-brise, réparation sans remplacement, toits de vinyle, toits ouvrants, radios d'auto, téléphones cellulaires
OUVERT LE SAMEDI, 822-2626 175, rue Quatre-Pins (Arrière de N.V. Cloutier)



Liste des Caisse populaires Desjardins
ouvertes le samedi, 2 février
et le dimanche, 3 février 1991,
pour recevoir vos dons.

SAMEDI 2 FÉVRIER 1991
• ASBESTOS
• COOKSHIRE
• STE-AGNÈS DE LAC MÉGANTIC
• ST-PATRICE DE MAGOG
• VALCOURT
• WINDSOR

DIMANCHE 3 FÉVRIER 1991
• ASBESTOS
• COOKSHIRE
• COATCOOK (10h à 20h)
• COMPTON (8h à 20h)
• STE-AGNÈS DE LAC MÉGANTIC
• ST-PATRICE DE MAGOG
• VALCOURT
• WINDSOR

Économie

Ottawa et l'industrie des pâtes et papiers prêts à investir 60 millions \$ en recherche

On traitera de l'environnement et des nouvelles technologies

Montréal (PC)

Le gouvernement fédéral et l'industrie des pâtes et papiers ont signé hier un protocole d'entente, qui prévoit l'injection d'ici cinq ans de 60 millions \$ en recherche sur l'environnement et les nouvelles technologies.

Le protocole d'entente a été signé à Montréal par le ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, M. Benoît Bouchard, et des représentants de l'Institut canadien de recherches sur les pâtes et papiers (PAPRICAN).

Le programme de recherche, qui pourra valoir jusqu'à 60 millions \$, sera financé à la fois par le secteur public et le privé. L'institut de recherches versera 20 millions \$; le gouvernement fédéral 25 millions \$ et les industries 15 millions \$.

La recherche portera sur l'acquisition de connaissances scientifiques et techniques permettant à l'industrie de mieux s'adapter aux nouvelles exigences environnementales.

Le programme permettra d'étudier le contrôle et le traitement des matières polluantes, le renouvellement des forêts, le recyclage des produits fabriqués de pâtes et papiers. La recherche doit également permettre de mettre au point de nouvelles technologies moins polluantes de blanchiment et de réduction du bois en pâte.

En conférence de presse, à l'oc-

casion de la signature du protocole d'entente avec les industriels du secteur des pâtes et papiers, le ministre Bouchard s'est fait conciliant. L'adaptation aux normes environnementales suppose pour les industries un «coût exorbitant, excessivement élevé», soutient-il.

Le ministre Bouchard refuse de blâmer l'industrie pour son exploitation abusive de la forêt canadienne, dans le passé. «La question n'est pas de savoir si la forêt canadienne a toujours été bien gérée, c'est la responsabilité de l'ensemble de la société canadienne. Depuis quelques années, les entreprises forestières ont investi considérablement», assure M. Bouchard.

M. Oscar Stanglan, vice-président de Paprican, affirme que 80 millions \$ sont dépensés en recherche et développement dans le domaine des pâtes et papiers. «Nous avons fait un travail assez immense depuis les 10 dernières années.»

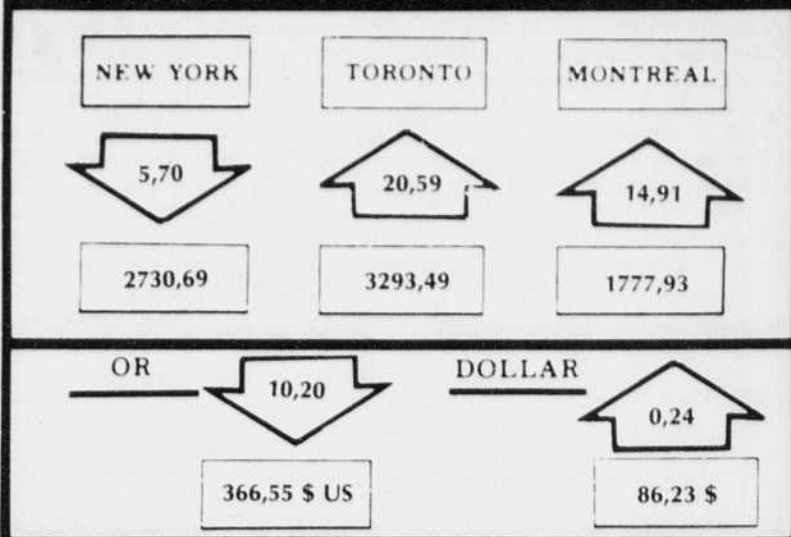
D'autres font valoir que ce 80 millions \$ en recherche est bien mince par rapport au chiffre d'affaires global de cette industrie au Canada. Les exportations de pâtes et papiers dépassent les 20 milliards \$ et les exportations 15 milliards \$.

M. Stanglan soutient que le Canada «n'a pas à avoir honte», même quand on le compare aux pays scandinaves. «On est parmi les mieux dans tout le monde pour la recherche en pâtes et papiers», réplique-t-il.



Le président de l'Association canadienne des pâtes et papiers, George Petty, à droite, semblait des plus satisfaits après la signature du protocole d'entente, hier, avec le ministre fédéral de l'Industrie, Benoît Bouchard.

TENDANCES DU MARCHÉ



Votre revenu est-il à la hauteur de votre compétence ?

Conjuguez compétence et ambition avec le Groupe Investors, l'une des plus importantes sociétés de planification financière personnelle au Canada.

Le Groupe Investors vous propose un programme de formation professionnelle de premier ordre, des produits de placement appropriés et un support constant.

En faisant carrière chez nous, vous pouvez rapidement profiter d'occasions d'avancement et obtenir des revenus élevés. Nos meilleurs spécialistes gagnent au-delà de 100 000 \$ annuellement.

Si vous vous sentez d'attaque, n'hésitez pas. Communiquez avec nous dès aujourd'hui.

Jean-Yves Dupuis
Directeur de région
2355, rue King Ouest,
Bureau 3
Sherbrooke, Québec
J1J 2G6

Téléphone: (819) 566-0666

Groupe Investors
Bâtisseurs d'avenir depuis 1940

Réussite pour la tournée de la Société d'investissement jeunesse

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Terminée plus tôt que prévu, la tournée systématique entreprise par la Société d'investissement jeunesse (SIJ) auprès des responsables du crédit des institutions financières des régions de l'Estrie, les Bois-Francs et le Centre du Québec, aura été une réussite totale.

Cette tournée menée notamment par le directeur général de cet organisme privé à but non lucratif spécialisé dans l'aide financière au démarrage d'entreprises par la garantie de prêt, M. Bruno Fortier, a été entamée en novembre. Elle devait se terminer vers la fin de février.

Or, en ce début de février, M. Fortier ferme la boucle et dépose déjà son bilan.

Durant la tournée, la SIJ a visité 106 banques et caisses populaires de ce territoire dont 68 en Estrie, 26 dans les Bois-Francs et 12 dans le Centre du Québec. A l'intérieur de ces institutions financières, la SIJ a pu discuter avec 133 directeurs ou responsables de crédit.

Selon M. Fortier, la visite aura atteint ses objectifs. Elle aura permis à

la SIJ d'établir des contacts avec les directeurs de crédit et, surtout, de les sensibiliser aux besoins des jeunes entrepreneurs.

Le travail, a commenté M. Fortier, a été simplifié du fait que les institutions financières sont plus ouvertes que jamais aux besoins des jeunes qui démarrent en affaires. Les PME constituent d'ailleurs une part importante de la clientèle de ces institutions financières.

L'accueil est d'autant plus bonne que la SIJ offre des garanties de prêt. Elle dispose d'un million de dollars qu'elle est prête à investir dans ce domaine pour des prêts de 35 000 \$ et mois pour des individus et d'un maximum de 100 000 \$ pour les entreprises.

Profil

Par ailleurs, la SIJ a dressé le profil de sa clientèle potentielle à la suite d'une enquête menée auprès de 102 répondants, entre le 19 novembre et le 7 décembre.

Il en ressort, d'abord, que la totalité des jeunes entrepreneurs, sauf un, sont peu enclins à freiner leurs élan en raison de la crise économique. Un seul a répondu vouloir atten-

dre le mois de juin 1991 avant de lancer son entreprise, compte tenu des conditions économiques actuelles qu'il considérait mauvaises.

«Les conditions économiques ne semblent pas affecter la volonté des jeunes entrepreneurs à concrétiser les projets. En effet, l'attente moyenne

d'environ onze mois entre le moment où l'individu pense se lancer en affaires et le moment où il passe aux actes aurait été prolongée si l'individu avait perçu le temps présent comme une période inopportune pour concrétiser son projet.

GOULET, GROLEAU & ASSOCIÉS INC.

CONSEILLERS-COMPTABLES

- Tenue de livres
- États financiers (mensuels ou annuels)
- Paies et rapports gouvernementaux
- Service de secrétariat, fiscalité, octroi, etc.
- Impôt des particuliers, impôt des corporations.

SERVICE PERSONNALISÉ

441, rue St-Patrice Ouest 2480 Galt O. 241, 2e Ave. 1115, Rte 220
Magog Sherbrooke Weedon St-Elie d'Orford
868-2225 566-2575 877-2377 822-1317

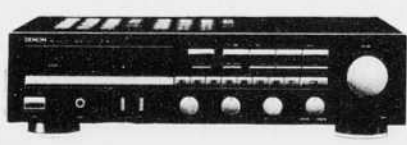
24272

Un conseil par un conseiller:

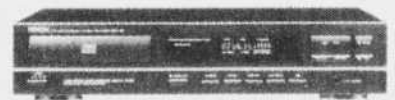
«Il vaut mieux acheter un système de son de qualité que d'acheter des conditions».

Bourget Stéréo Inc.

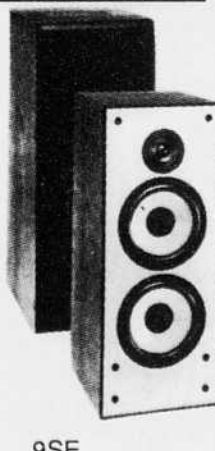
DENON



DRA-335R
Récepteur AM/FM, 40 Watts par canal avec commande à distance



DCD-460
Lecteur numérique



9SE
150 Watts
Fabriqué au Canada

SPÉCIAL INCROYABLE

1489\$

Garantie de 5 ans sans frais !

Depuis plus de 25 ans au
155 rue King est, Sherbrooke, (819) 569-4242

23913

Confiez vos affaires aux experts-comptables C.G.A.



La Corporation professionnelle des comptables généraux licenciés du Québec

445 boul. St-Laurent, bureau 450, Montréal (Québec) H2Y 2Y7. Tél. (514) 861-1823

AFFILIÉE À L'ASSOCIATION DES COMPTABLES GÉNÉRAUX AGRÉÉS DU CANADA

MICHEL FORTIN C.G.A.

201, rue des Mésanges,
STOKE, Qc., J0B 3G0 (819) 878-3521

MARC LIEUTENANT C.G.A.

1120, rue Conseil
Sherbrooke, Qc., J1H 1M5 (819) 822-1120

JULIEN MORIN C.G.A.

5104, boul. Bourque, suite 103
Rock Forest, Qc., J1N 1C5 (819) 564-8816

21296

C.G.A.

UN PROFESSIONNEL AU RÔLE PRIMORDIAL

PLANIFIEZ VOTRE RETRAITE DÈS MAINTENANT EN TIRANT LE MAXIMUM DES CONSEILS DU SHERBROOKE TRUST

SHERBROOKE TRUST
Membre du groupe TRUSTCO GÉNÉRAL

10 5/8%*
15 mois, intérêts à l'échéance
*Ce taux peut changer sans préavis

PRÊT REER DISPONIBLE

SHERBROOKE

75 Wellington N.
563-4011

Place Belvédère
563-3447

455 King O.
822-9555

2727 King O.
566-6212

Carrefour de l'Estrie
563-3331

MAGOG

289, rue Sherbrooke
843-4040

23087

Économie

L'ÉCONOMIE EN BREF

Place Mercantile achetée par la Société Trans-Québec

MONTREAL (PC) — La Société immobilière Trans-Québec, qui contrôle la Caisse de dépôt et placement du Québec, vient d'acquiescer la Place Mercantile, dans le centre-ville de Montréal.

L'achat s'est fait au prix de 115 millions\$, annonçant hier un communiqué émis par la SITQ.

La propriété de l'immeuble a été répartie entre quatre partenaires. La Caisse de dépôt a pris le gros mor-

ceau avec 74 pour cent de participation tandis que la Caisse de retraite du Mouvement Desjardins détient 11 pour cent de la propriété. La Caisse de retraite des employés de la Ville de Montréal achète dix pour cent tandis que la SITQ retient cinq pour cent.

La Place Mercantile est située sur la rue Sherbrooke, au coin de l'avenue McGill College. Il s'agit d'une tour de 24 étages dont la superficie locative est de 543000 pieds carrés.

11 pour cent moins de ventes pour Volvo

STOCKHOLM (Reuter) — Le constructeur suédois Volvo, maintenant associé à la Régie Renault, a annoncé vendredi que ses ventes d'automobiles avaient accusé, l'an dernier, une baisse de 11,3 pour cent au niveau mondial, à 359600 unités contre 405600 en 1989.

«De même que l'ensemble de l'industrie automobile, les ventes de Volvo Cars (la filiale «automobiles» du groupe) ont subi une baisse sur tous les marchés en général, en particulier

sur nos trois marchés les plus importants qui sont les États-Unis, la Grande-Bretagne et la Suède», déclare la société dans un communiqué.

Elle note cependant des augmentations au Japon, dans le Sud-Est asiatique ainsi qu'en Italie et en Espagne.

La production de Volvo a aussi baissé l'année dernière, revenant à 376100 voitures contre 414000 en 1989, ajoute-t-elle.

Limthongkul prêt à payer 100 millions \$ pour UPI

BANGKOK (AFP) — Le magnat de la presse thaïlandaise, M. Sonthi Limthongkul, a annoncé vendredi qu'il était prêt à payer jusqu'à 100 millions\$ pour la reprise de l'agence de presse en difficulté United Press International (UPI).

M. Sonthi, directeur-général du groupe Manager Publishing Group, avait annoncé dès jeudi qu'il était intéressé par l'agence américaine, sans toutefois donner de chiffres. Il a expliqué que lui-même et trois autres associés de Hong Kong qu'il a refusé d'identifier se rendraient à New York

la semaine prochaine afin de rencontrer la direction de UPI.

Il a ajouté que si un accord était trouvé, il détiendrait, à titre personnel et non au titre de son groupe de presse, 55 pour cent de UPI.

M. Sonthi a énoncé trois conditions pour cette reprise: les dettes de UPI ne peuvent pas être prises en compte dans la somme offerte pour le rachat, un accord est nécessaire de la part des principaux actionnaires et aucun problème ne doit exister avec les syndicats.

La mauvaise santé de l'économie américaine à nouveau confirmée par le taux de chômage

Washington (Reuter)

La dernière statistique de l'emploi est venue vendredi confirmer, s'il en était encore besoin, la mauvaise santé de l'économie américaine, avec une augmentation du chômage à son plus haut niveau depuis juin 1987.

Le taux de chômage a enregistré sa troisième aggravation mensuelle consécutive, atteignant 6,2 pour cent pour janvier, après 6,1 pour cent

pour décembre, a annoncé le département du Travail.

Dans une situation générale de récession, le nombre des emplois, hors du secteur agricole, a en effet fortement baissé, de 232000 le mois dernier, après une baisse de 148000 en décembre.

Dans l'industrie de transformation, qui emploie maintenant quelque 900000 personnes de moins qu'il y a deux ans, les effectifs ont encore baissé de 69000 le mois dernier. Cette

détérioration de l'emploi a été particulièrement sensible dans les industries liées au bâtiment et à l'automobile.

«Nous n'avons encore rien vu», a dit l'économiste Michael Neimira, de la Mitsubishi Bank, après la publication de ces chiffres.

On sait d'ores et déjà que McDonnell Douglas et General Dynamics vont mettre à pied environ 20000 ouvriers, suite à l'annulation par le Pentagone d'un contrat pour la construc-

tion d'un bombardier. La faillite d'Eastern Airlines a entraîné la perte de 18000 emplois et une autre compagnie aérienne, la TWA, est en train de réduire ses effectifs de 2500 personnes.

UNE NOUVELLE ASSOCIATION POUR MIEUX VOUS SERVIR!

SUPERIOR

MACHINES DE BUREAU (SHERBROOKE) INC.

et

MicroAge®

Le centre de l'ordinateur

POURQUOI MicroAge®

EXPERIENCE:

MicroAge, le géant de l'informatique est établi sur tout le continent nord-américain.

LE CHOIX:

MicroAge est distributeur autorisé

IBM HEWLETT PACKARD NOVELL NEC
ZENITH AT&T FUJITSU TOSHIBA
Canon Panasonic

EFFICACITÉ:

Pour son service après-vente et son délai de livraison minimum.

QUALITÉ:

MicroAge distributeur des marques les plus prestigieuses.

LA SPÉCIALISATION: MicroAge, distributeur autorisé du réseau Novell

SPECIAL D'INTRODUCTION

MICRO ORDINATEUR PERSONNEL PS1



En vigueur jusqu'au
28 février 1991

Un IBM à la maison
PS1
Un ordinateur chez vous

GRATUIT!
IMPRIMANTE
PANASONIC
KP 1180
Valeur de 300\$

SPECIAL
2 495\$
Ecran couleur, disque fixe de 30 MD
Mémoire vive de 1MO
Modem, souris et logiciel inclus

Toujours la même adresse:

MicroAge

900, RUE KING OUEST, SHERBROOKE, 569-9663

23945



Marie-Thérèse Racicot
Drummondville



Eddy Echenberg

LA SUPERFLEX UN NOUVEAU TYPE DE REER!

LA SUPERFLEX

EST UN PRODUIT SOUPLE ET PRATIQUE.

- Taux garantis.
- Attestations fiscales éclair — produites sur-le-champ.

Commencez immédiatement à faire vos calculs en prévision de votre déclaration de revenus.

- Dépôts à long terme de 1 à 10 ans.
- Facilité de versement des cotisations. Un représentant Sun Life peut encaisser personnellement votre cotisation pratiquement n'importe où et à n'importe quel moment.

SunLife
Sherbrooke Drummondville
562-4711 477-9009

23445

Ordre
des comptables agréés
du Québec



L'ordre dans les affaires

**Gagnon, Joly,
Guérin**

Comptables Agréés

155, boul. Jacques-Cartier Sud
Sherbrooke (Québec) J1J 2Z4
Téléphone: (819) 823-2453

Loranger Lapalme

Comptables agréés

Sherbrooke
411, rue Belvédère sud, J1H 4B7
(819) 569-9135



**RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARÉ**

Sherbrooke
455, rue King Ouest, bureau 500
Sherbrooke, J1H 6G4
(819) 822-4000

Lac-Mégantic
5320, rue Fontenac, G6B 1H3
(819) 583-0611

Richmond
139, Principale nord, JOB 2HO
(819) 826-5559

Weedon
297, 6e Ave.
JOB 3JO
(819) 877-2200
(819) 877-3330

Asbestos
511, 1ère Ave, J1P 3P6
(819) 879-5459
(819) 879-7115

Thetford Mines
257, Notre-Dame sud, G6G 1J7
(418) 335-7511
Télécopieur: (418) 335-2105

Représentant de l'Ordre des
Dixième Raymond

Sherbrooke
2144, rue King Ouest, bureau 240
Sherbrooke, J1J 2E8
(819) 822-1515

Granby
328, rue Principale, J2G 2W4
(514) 375-1515

Cowansville
104, rue Sud, J2K 2X2
(514) 263-2010

Knowlton
15, Lakeside, C.P. 995, JOE 1VO
(514) 243-6107

Coaticook
79, rue Court, J1A 1L1
(819) 849-9171

Magog
326, rue Principale Ouest, J1X 1A9
(819) 868-1515

Stanstead
27, rue Dufferin, JOB 3E0
(819) 876-2742

Disraeli
817, Ave Champlain, G0N 1E0
(418) 449-3875

Représentant de l'Ordre des
Grant Thornton

**Le Groupe
Mallette**

Mallette, Maheu

Comptables agréés.

Sherbrooke
2727, rue King Ouest, bureau 300 J1L 1C2
(819) 823-1616

Magog
295, rue Principale Ouest J1X 2A8
(819) 843-6596

Richmond
101, rue Principale Nord JOB 2HO
(819) 826-5185

Présent dans 38 villes au Québec

Affiliation nationale:
BDO
WARD MALLETTE

Affiliation internationale:
BDO
BINDER

**Samson Bélair
Deloitte &
Touche**

Cloutier Arsenault
COMPTABLES AGRÉÉS

3425 King ouest
bureau 200
Sherbrooke, Qué.
J1L 1P8
819 564-0384

GHISLAINE ROCHELEAU
Comptable agréée
641, rue Goupil
Sherbrooke, Qué.
J1E 2M2 (819) 822-2024

LOUISE BLAIS
Comptable agréée
1580 rue Desjardins
Sherbrooke (Québec) J1J 4K4
(819) 822-3439

DENIS GLEZOS
Comptable agréé
251, rue Queen, suite D
Lennoxville, QC, J1M 1K5
(819) 823-0800

JACQUES MORIN
Comptable agréé
166 Dupin, C.P. 359
East Angus, QC
JOB 1RO
(819) 832-4086

JEAN-NIL GAGNON
Comptable agréé
2480, rue Galt ouest
Sherbrooke, Qué.
J1K 1L5 (819) 823-1141

Ordre des comptables agréés du Québec

680, rue Sherbrooke ouest, 7e étage, Montréal, Québec, H3A 2S3 Téléphone (514) 288-3256

21297

Économie



**RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARE**
Comptables agréés

Renée Gladu, c.a.

La TPS et le crédit de 1000\$ accordé aux inscrits

Nous vous ferons part de cette semaine d'informations sur la compensation de 1 000\$ offerte aux personnes inscrites aux fins de la TPS, ainsi que du traitement de la TPS et de la TVQ sur les coupons offerts par les détaillants.

Compensation

Le projet de loi C-62 prévoit le versement unique d'un crédit transitoire maximal de 1 000\$ destiné à aider certains inscrits à comptabiliser la TPS.

Ce crédit ne sera disponible qu'aux personnes, autres que les institutions financières, tenues de présenter une demande d'inscription aux fins de la TPS:

- A) dont les recettes provenant de fournitures taxables et détaxées effectuées au cours du premier trimestre commençant en 1991 ne dépassent pas 500 000\$; ou
- B) dont les recettes provenant de fournitures taxables et détaxées effectuées au cours d'une période quelconque de trois mois commençant en 1990 ne dépassent pas 500 000\$.

Le total des montants réclamés par les membres d'un groupe associé à la fin du premier trimestre débutant après 1990 ne peut dépasser 1 000\$. Le groupe de personnes associées peut établir le montant à réclamer pour chacun des membres du groupe. Le crédit pouvant être réclaté est de 300 \$, plus le moindre de 700 \$ ou 2% du total des ventes taxables et détaxées sur les recettes totales excédant 15 000\$. Donc, pour obtenir le plein montant du crédit, les ventes taxables pour ce premier trimestre doivent être d'au moins 50 000 \$. L'inscrit qui présente des déclarations mensuelles ou trimestrielles devra le crédit du montant de sa TPS nette. L'inscrit qui produit une déclaration annuelle présentera une demande de remboursement. Dans ce dernier cas, une demande de remboursement doit être présentée au plus tard lors de la déclaration pour le premier exercice. La date limite

d'inscription pour être admissible à cette compensation a été repoussée au 1er avril 1991.

Coupons du détaillant TPS

Lorsqu'un détaillant émet un coupon rabais, non remboursable (exemple: 0,40\$ de moins) sur un produit taxable, celui-ci aura le choix de calculer la TPS de deux façons: soit avant ou après la déduction du coupon-rabais. S'il décide de calculer la TPS avant la déduction du coupon-rabais, il pourra réclamer un crédit de taxe sur les intrants de 7/107e du montant du coupon. S'il décide de calculer la TPS après la déduction du coupon-rabais, aucun ajustement de taxe ne sera nécessaire. La deuxième méthode a été conçue pour réduire le fardeau administratif des détaillants.

TVP

Aux fins de la TVP, le détaillant aura le choix de calculer la taxe selon les deux façons ci-haut mentionnées. Cependant, s'il décide de calculer la TVP avant la déduction du coupon-rabais, un ajustement de taxe équivalent à 8/108e (en 1991) de la valeur du coupon sera nécessaire.

RÈGLES TRANSITOIRES

Pour les coupons de 1990 utilisés en 1991, les règles mentionnées ci-haut s'appliqueront.

COUPONS DU DÉTAILLANT Méthode 1

TPS 7%	5,00 \$
	0,35
	5,35 \$

TVP 8%	0,43
Coupons	5,78 (0,25)
AJUSTEMENT TVP 8/108 X 0,25	
TPS 7/107 X 0,25	5,53 \$
Méthode 2	
Coupon	5,00 \$ (0,25)
TPS 7%	4,75 \$ 0,33
TVP 8%	5,08 \$ 0,41
	5,49 \$

Que feront vos enfants cet été?

Une fois de plus, le Trinity College School situé à quelques 100 km à l'est de Toronto offre l'opportunité d'apprendre l'anglais en utilisant les facilités de l'une des meilleures résidences scolaires au Canada. Vos enfants peuvent bénéficier d'un programme d'immersion complet visant l'étude de la langue anglaise par le biais d'activités sportives, voyages organisés, arts et études en classe.

Quelques points:

- Pour garçons et filles âgés de 10 à 14 ans;
- Du 30 juin au 20 juillet, 1991 (3 semaines);
- Nombre d'inscriptions limité à 40, pour permettre la formation de petits groupes dans toutes les activités;
- Visite des Chutes Niagara, Galerie d'Art de l'Ontario, Ontario Science Centre, Région des Lacs Kewartha, Ontario Place etc...
- Coût: 1500 \$ incluant pension et hébergement à l'école.

Pour obtenir la brochure descriptive et illustrée, communiquez avec:



Trinity College School
a/s M. Hugh S. Stevenson
Port Hope, Ontario
L1A 3W2
OU téléphonez à: (416) 885-4565

Les taux hypothécaires baissent encore

Toronto (PC)

La Banque de Montréal, qui aime précéder les autres banques, a annoncé vendredi une autre réduction de taux, soit celui sur ses prêts hypothécaires fermés à échéance d'un an.

Le nouveau taux est de 11,50 pour cent, après un recul de 0,25 pour cent comparativement à son niveau précédent de 11,75 pour cent. Tous les autres taux hypothécaires, soit de six mois jusqu'à sept ans, sont demeurés inchangés.

Egalement vendredi, Canada Trust a abaissé ses taux d'un an et de cinq ans de 11,75 pour cent à 11,50 pour cent. Ses autres taux n'ont subi aucune modification.

A la Banque royale, un communiqué publié vendredi a annoncé que les hypothèques fermées d'un an por-

teraient dorénavant un intérêt de 11,50, comparativement à 11,75 pour cent auparavant. Son taux pour les hypothèques de cinq ans, qui était de 12 pour cent, est maintenant de 11,75 pour cent.

La Banque royale n'a pas modifié ses autres taux d'intérêt.



A.B.I.

Aluminerie de Bécancour Inc.



GERMAIN LAVIGNE



FRANCIS LORINET

Monsieur Patrice Bourgeois, président et chef de la direction de Aluminerie de Bécancour Inc., a le plaisir d'annoncer que monsieur Germain Lavigne, vice-président exploitation et directeur d'usine est promu à la direction générale de A.B.I.

Vice-président principal, il sera plus particulièrement chargé de maintenir et d'améliorer la politique de la compagnie en matière de relations de travail.

Il assurera également toutes les relations et les négociations nécessaires au plus haut niveau avec la Société du parc industriel et portuaire de Bécancour, Hydro-Québec et les gouvernements. Monsieur Germain Lavigne assurera ses nouvelles fonctions le 1er mars 1991.

À cette date, Monsieur Francis Lorinet deviendra vice-président exploitation et directeur d'usine.

Ancien directeur de l'aluminerie de Tomago en Australie, puis responsable en second de la direction des technologies de Pechiney, monsieur Francis Lorinet apporte à A.B.I. une vaste expérience dans son nouveau poste.

Aluminerie de Bécancour Inc. est en exploitation depuis 1986 et emploie plus de 1000 personnes.

A.B.I. est mandataire de Pechiney Reynolds Québec Inc., d'Albécour, Société en commandite (membre du Groupe SGF) et d'Alumax Québec Inc.

63928

Salons de beauté Eaton

Offre spéciale de février!



MOINS 30% sur permanente!

Prix courant 36⁵⁰

Eaton 57.00

Vous serez bien coiffée durant toute la saison! Faites-vous faire une magnifique permanente et profitez de cet intéressant rabais.

Ce rabais est en vigueur du vendredi 1er février au samedi 2 mars 1991 (sauf dans les salons Coiffure Impulsion) et ne peut être combiné à une autre offre spéciale.

Téléphonez pour prendre rendez-vous: Eaton au Carrefour de l'Estrie 563-9555, poste 258.

EATON

Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

24361

Fortier & Associés

services comptables et conseillers professionnels

- Rapports financiers
- Rapports d'impôts
- Planification fiscale
- Planification financière
- Évaluations d'entreprises
- Assistance aux financements
- Assistance en traitement de la TPS
- Assistance à l'informatisation

Pour de meilleurs résultats, laissez-nous vous conseiller.

Hervé Fortier Réal Fortier
C.M.A. Adm. A. C.M.A. Adm. A.

185, rue Frontenac, bureau 100
Sherbrooke, Québec, J1H 1K1
819 566 5606 Télécopieur: 566 4759

22717

SHERWOOD



NOMINATION



DENIS DROLET
nommé président de Sherwood-Drolet

— 9 janvier 1991 — Figgie International Inc. a annoncé la nomination de Denis Drolet comme président de la Corp. Sherwood-Drolet Ltée. M. Drolet remplace Léo Drolet qui maintiendra ses services à titre de conseiller. Établi à Sherbrooke (Québec), Sherwood-Drolet est le chef de file mondial dans la fabrication de bâtons et de gants de hockey pour amateurs et professionnels. Denis Drolet, qui récemment était vice-président exécutif et directeur général, détient 15 ans de service auprès de Sherwood. Il a amorcé sa carrière en 1975 comme chef du service du crédit et a grimpé les échelons jusqu'à devenir directeur de la production en 1981 et vice-président à la production et à la recherche en 1986. Denis Drolet a fait plusieurs innovations dans la conception de bâtons de hockey, y compris les populaires bâtons Sherwood des séries PMP 7030 et PMP 9030. Denis Drolet est détenteur d'un baccalauréat en commercialisation de l'Université de Sherbrooke (1975). Figgie International est une société diversifiée du groupe Fortune 500 desservant les marchés commerciaux, industriels, techniques et de services du monde entier.

24542

LA SOLUTION INFORMATIQUE

SYSTÈME CLÉ EN MAIN PAR DES EXPERTS

FORMATION AVANTAGE 15 HEURES INCLUSES*

FUJIKAMA ORDINATEUR INCLUS*

- 286 — 16 Mhz
- 1 u. disquette, 1,2 m.
- 1 disque dur 40 m. (IDE) (garantie 5 ans)
- moniteur Vga couleur
- Fujikama F720
- imprimante Brother 24 br, 80 col.

brother LE SENS DE L'INNOVATION

2995\$* + taxes

Location à long terme disponible



AVANTAGE

- FICHIERS DE BASE COMPTES À RECEVOIR COMPTES À PAYER COMPTES DE BANQUE GRAND LIVRE FACTURATION
- facture au comptoir
- facture ouverte
- UTILITAIRES
- générateur de formulaires
- gestion des couleurs
- clé de fonction
- étiquettes
- courrier électronique
- tiroir caisse

LOGICIEL INTÉGRÉ INCLUS*

GRATUIT
SOURIS LOGITECH-DEXXA à l'achat d'un ordinateur sur présentation de cette annonce.

980, rue Galt ouest
Sherbrooke, Québec
(819) 822-2240

24203x

POUR VOTRE BUDGET

OUVERTURE PRINTEMPS 1991



TCBY
Tous Ces Bons Yogourts

Participez à notre succès Joignez-vous à une franchise gagnante!

TCBY — Tous Ces Bons Yogourts — est une chaîne comptant plus de 1700 restaurants de yogourt glacé en Amérique du Nord. Nous offrons à des franchisés possédant un esprit d'entrepreneuriat un système clé-en-main, ainsi qu'une gamme complète de services et tout le soutien nécessaire, les assurant ainsi d'une croissance de leurs ventes et de leurs bénéfices douze mois par année.

TCBY développe actuellement les régions de: Sherbrooke — Centre Commercial Majeur Granby — Montréal — Québec.

Monsieur René Deshaies
Directeur du franchisage
Corporation de Gestion TCBY,
une division de M-Corp Inc.
(514) 341-5544

63950

Passionnément Mikes!

MIKES

Partez gagnant!

Joignez-vous à la plus importante chaîne québécoise de restaurants italiens de style familial! Ayant son siège social à Montréal, le réseau Mikes compte aujourd'hui plus de 115 établissements et ne cesse de se développer.

Mikes offre à ses franchisés tous les services et le soutien nécessaires à leur succès.

Nous recherchons présentement des personnes possédant un esprit d'entrepreneuriat et faisant preuve de dynamisme et de motivation pour des franchises dans

la région de: **Thetford Mines**
Gatineau
Rimouski

Montmagny
Montréal
Québec

Si vous croyez posséder les qualités requises, veuillez communiquer avec:

Monsieur René Deshaies
Directeur du franchisage
Les Restaurants Mikes
une division de M-Corp Inc.
(514) 341-5544

N 63881